

Embodiment: Cultural and gender differences and associations with life satisfaction

Gattario & al. (2020)

Résumé par C. Levacher, le 04.10.2020



Théorie. La notion d'**embodiment** (incarnation - expérience de sentir son corps engagé avec son environnement) fait écho à différents concepts : l'appréciation de son corps, l'image fonctionnelle du corps, le rapport à l'alimentation et à la sexualité, la conscience de prendre soin de soi et l'auto-objectivation. Piran (2002, 2017) et Piran et Teall (2012) ont défini une **théorie sociale intégrée de l'embodiment** (ou *théorie développementale de l'embodiment*), en distinguant 3 dimensions : 1) physique (sentiment de sécurité, engagement dans des activités physiques épanouissantes, soins du corps et validation des désirs corporels), 2) psychologique (liberté vis-à-vis des stéréotypes culturels et liés au genre) & sociale (présence d'une équité sociale, culturelle et professionnelle).

Il existe de nombreuses **différences culturelles entre la Suède et le Canada**, notamment concernant l'égalité hommes-femmes, la liberté sexuelle ainsi que le rapport au corps des femmes. Toutefois, les auteurs de cette étude soulignent que des inégalités subsistent en Suède avec un taux de violences sexuelles vis-à-vis des femmes plus important que vis-à-vis des hommes, ce qui peut influencer sur le rapport femmes ont avec leur corps.

Des recherches utilisant l'Experience of Embodiment Scale (EES - Piran, 2019, Piran et al., 2020) ont montré que l'existence de **corrélations positives** entre l'embodiment et le rapport au corps, l'alexithymie (incapacité à identifier et exprimer ses émotions), l'estime de soi, la perception de soi dans la sexualité, la dépression ou encore la qualité de vie perçue chez les hommes et femmes.

But de l'étude. Cette étude s'intéresse aux différences culturelles de l'embodiment chez des femmes suédoises et canadiennes ainsi qu'aux influences réciproques entre l'embodiment et la satisfaction de vie en fonction du genre chez les suédois.

Participants. 544 suédois (302 femmes, 242 hommes) et 216 canadiennes.

Questionnaires. 1) Experience of Embodiment Scale, 2) Body-Esteem Scale, 3) General Internalization Subscale of the Sociocultural Attitudes Towards Appearance Questionnaire (SATAQ-3), 4) Restraint Subscale, 5) Satisfaction with Life Scale (SWLS).

Résultats/Discussion. Il n'existe pas de différences dans les résultats entre les femmes d'un même pays, quels que soient leur âge et leur ethnie. Par rapport aux canadiennes, les suédoises avaient globalement une expérience de l'embodiment plus positive, une meilleure estime de leur corps, des croyances plus positives sur la façon dont les autres perçoivent leur corps, une internalisation plus faible de l'idéal sociétal d'un corps mince et présentaient moins de comportements de restriction alimentaire. En Suède, par rapport aux hommes, les femmes avaient des scores plus faibles concernant leur rapport à leur corps mais aucune différence n'est relevée dans la perception de l'agentivité et la fonctionnalité de leur corps ou encore dans l'expérience et l'expression du désir sexuel. Pour les femmes, seul l'embodiment prédit la satisfaction à l'égard de la vie tandis que pour les hommes l'embodiment et l'estime de son corps étaient prédicteurs.